בס"ד

Haméir Laarets

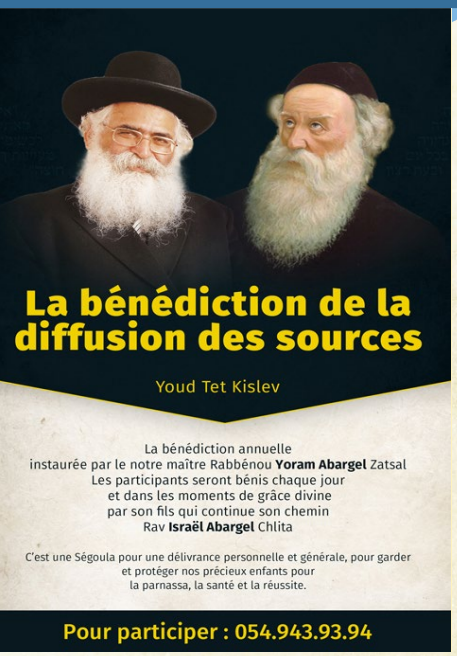
- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Vayichlah
5783
|184|

Photo de la semaine

Infos :



Des organes au service de la sainteté

L'attribut de la patience est la source de tous nos succès, et quelqu'un qui possède ce trait de caractère est protégé de la nation d'Essav. Toutes les nations du monde luttent contre le peuple d'Israël parce qu'elles envient sa grandeur et son statut élevé vis à vis d'Hachem. Les peuples du monde ne tolèrent pas la suprématie d'Israël. Ils s'efforcent de nous humilier et de nous faire tomber de notre statut. Cependant, ils n'ont aucun désir d'être à l'avant-garde. Ils ne prétendent pas que ce sont eux qui doivent être supérieurs et exaltés. Cependant, ils n'acceptent pas d'être inférieurs à une nation qui sera supérieure et exaltée au-dessus d'eux, comme nous le voyons dans la rencontre entre Yaacov et Essav.

Chaque mitsva accomplie par un juif fait descendre la lumière divine vers l'organe correspondant à cette mitsva, et c'est ce qui donne vie à cet organe. De même, la lumière divine est attirée vers le tendon correspondant à cette mitsva lorsqu'on s'abstient de transgresser un interdit. Hachem a donné à chaque juif l'occasion d'accomplir les commandement positifs (mitsva assé) en les réalisant matériellement et les commandements négatifs (mitsva lo taassé) en s'empêchant de pécher. Chaque juif a la possibilité d'accomplir 613 mitsvotes qui lui permettront d'être entouré et protégé par la lumière d'Akadoch Barouh Ouh.

Une personne qui s'abstient de transgresser une des 365 mitsvotes lo taassé est récompensée comme si elle avait accompli une mitsva assé. En d'autres termes, en ne transgressant pas, on permet à la subsistance spirituelle tirée par la mitsva assé, de couler à travers les «canaux», qui sont les 365 tendons de l'âme animant ainsi les 248 organes. Cependant, si l'on transgresse l'une d'entre elles, le canal spécifique à cette mitsva de non transgression est bloqué par l'impureté de la Klipa, qui y adhère. Lorsque l'impureté à l'intérieur du canal se renforce, l'organe qui reçoit la vitalité de ce canal dépérit.

Chaque personne doit faire s'efforcer d'accomplir toutes les 613 mitsvotes de la Torah. De plus, quand quelqu'un accomplit une mitsva assé, il faut qu'elle ait à l'esprit de débarrasser l'organe spécifique, lié à cette mitsva, de l'impureté de la klipa qui l'entoure. Une fois l'impureté retirée, cet organe retrouvera sa sainteté.

De même, lorsqu'une occasion de transgresser un interdit se présente, une personne doit s'abstenir de le faire et garder à l'esprit que, ce faisant, l'impureté qui se trouvait dans le tendon spécifique à cette mitsva de non transgression, se retire. Avec cela, le blocage sera levé, et l'influence spirituelle donnée par ce canal pourra s'écouler. De cette façon, l'âme devient un siège et un char pour la sainteté d'Akadoch Barouh Ouh.

Chaque juif a un ennemi qui souhaite sa chute : Le yetser ara. La guerre contre le yetser ara n'est pas simple. Elle épuise le corps et l'âme. Mais il y a une possibilité d'échapper à la guerre contre lui et d'être protégé par un mur fortifié. Cela se fait en donnant la tsédaka aux pauvres. En vertu de la tsédaka, des souffrances et des mitsvotes, nous méritons de construire autour de nous un mur fortifié qui nous protège du yetser ara et de tous les problèmes de ce monde.

D'autre part, quelqu'un qui fuit la tsédaka est considéré comme quelqu'un sans cœur. Ceux qui ne sont pas généreux et dont la richesse vient du côté de l'impureté, de la matérialité de l'argent telle qu'elle est révélée dans ce monde, feront disparaître l'abondance d'Hachem Itbarah dans leurs finances. Un cœur de pierre, scellé, incapabled'avoir pitié des autres et de donner la tsédaka fera fuir la bénédiction de sa maison, qu'Hachem nous en préserve.

Ceux qui méritent d'aider les autres dans le besoin reçoivent leur richesse du côté de la sainteté, de la lumière divine qui descend d'en haut. Les pauvres et les nécessiteux n'ont pas peur de leur argent, au contraire, leurs cœurs sont pleins de miséricorde et leurs mains sont pleines de bénédictions. Quand on mérite la richesse du côté de le sainteté, on reçoit la protection du ciel.

Une lumière qui couvre le corps

Notre maître l'Admour Azaken dit ici quelque chose de très, très profond: La Torah et ses mitsvotes habillent les dix aspects de l'âme et tous les six cent treize organes et tendons de la tête aux pieds, lorsqu'un juif accomplit parfaitement les six cent treize mitsvotes de la Torah, par exemple en mettant les téfilines avec toute l'intention nécessaire, ou en faisant complètement la prière du matin, sans aucun oubli, ou en priant minha de «Patah Eliaou Anavi» jusqu'à la fin de la prière, ou qu'il fait le kidouch du chabbat mot à mot sans aucun saut, ou en faisant le Birkat Amazone mot à mot en regardant dans un siddour, ou en cherchant pour ses enfants l'école la plus pure possible ,quel que soit le prix à payer, même en se sacrifiant pour que ses fils deviennent des tsadikimes et en le faisant de toute son âme.

Le Baal Atanya dit que cet homme reçoit une grande lumière qui entoure ses 248 membres et ses 365 nerfs, et son âme est totalement liée à Hachem dans le lien de la vie. Il est toujours dans ce monde ci, et déjà son âme est enveloppée dans le lien de la vie, c'est-à-dire que même dans ce monde, il voit déjà sa vie dans le monde futur, et sur cela il est écrit : «Ton monde tu le verras pendant ta vie» (Brahotes 17a). L'homme a besoin de déverser beaucoup de prières à ce sujet devant Akadoch Barouh Ouh, et il aura aussi énormément besoin du mérite des tsadikimes pour défendre cette cause.

Par conséquent, lorsque vous étudiez un sujet, vous l'apprendrez avec votre pensée, activez votre esprit, apprenez-le également avec la bouche, prononcez les mots avec vos lèvres, et dans votre cœur, vous serez pur avec ce que vous apprenez, et tout ce que vous avez appris vous donnera du mérite et vous soutiendra.

Par exemple, un homme qui a étudié dans la guémara la alakha du tri, qui a également étudié le chapitre en question dans le Choulkhan Aroukh, il doit passer en revue toutes les sections de cette alakha, quelle est la définition de trier, ce qui est permis de trier, ce qu'il est interdit de trier, trier pour s'en servir le jour même, trier pour conserver, trier pour s'en servir après, trier avec sa bouche, trier avec sa main, trier à l'aide d'un outil, et ainsi il passera par tous les niveaux de la alakha. Il doit dire en son cœur : «Hachem, que je mérite d'observer chabbat correctement, que je ne faute pas dans l'interdiction de trier, que lorsqu'une assiette avec plusieurs sortes de mets me sera servie, je saurai quoi faire, même quand des invités viendront manger chez moi, et que je voudrai leur servir des légumes et des fruits, que je sache quoi servir et quoi ne pas servir».

S'il étudie les alakhotes de Mouktsé (déplacer un objet non autorisé chabbat) dans le Choulkhan Aroukh avec les cinquante-deux sections, et voici qu'il a l'occasion pendant chabbat d'être confronté à quelque chose de mouktsé, immédiatement il retirera sa main, il se rappellera les paroles du Baal Atanya (Likouté Amarime chapitre 16) qui dit que celui qui touche à quelque chose de mouktsé le chabbat, fait un trou d'un bout à l'autre de son âme pure.

Lorsque vous accomplissez une mitsva que vous étudiez, le Baal Atanya dit que vous êtes entouré par la lumière d'Hachem et que vous êtes préservé du mal, c'est pour cela qu'il est écrit que la Torah protège et sauve, car Akadoch Barouh Ouh ne donnera pas la possibilité d'une situation où quelqu'un puisse approcher négativement une personne qui étudie la Torah avec une bouche pure et dont les actes sont réalisés avec concentration, c'est cela le secret de l'habillement protecteur de l'âme.

Mais le Baal Atanya n'est pas satisfait de cela, il a ajouté ici : que la lumière même d'Hachem l'enveloppe et la revêt «de sa tête à ses pieds». Il y y a un juif qui se couvre naturellement d'une serviette pour la pudeur, il est couvert mais la serviette peut tomber par terre, et alors son corps sera dévoilé, mais il y a un autre juif qui porte dignement ses vêtements, son pantalon et sa chemise, ses vêtements ne tomberont pas sur le sol. Au début, la lumière divine ne fait que nous entourer, mais ensuite cette lumière d'Hachem s'habille en nous.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394

Haméïr Laarets

Bet Amidrach Haméïr Laarets
www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*